

CHAMPCUEIL

Les malades d'Alzheimer  
soignés en chansons

PAGE IV



## Champcueil/Maladie d'Alzheimer

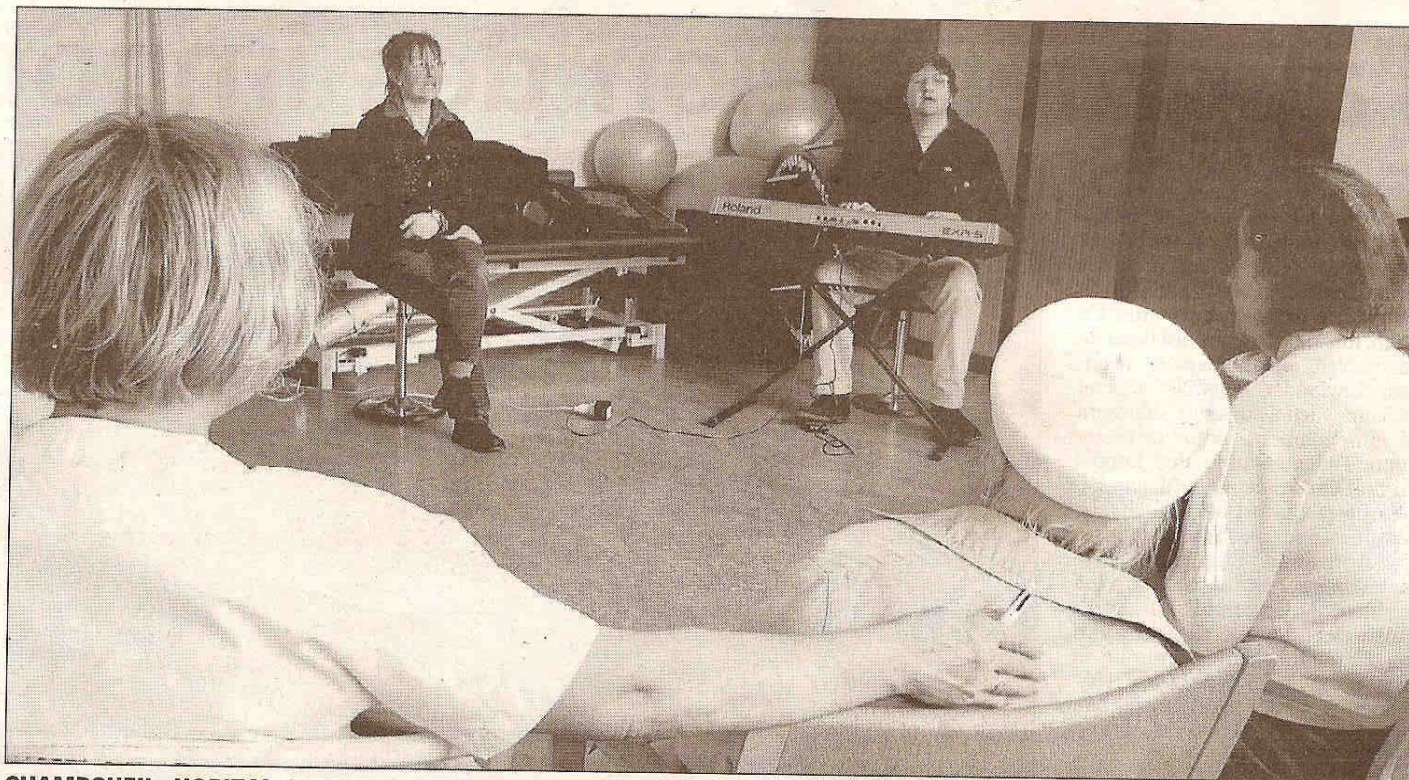
# Quand le chant ravive la mémoire

IL EST 10 h 30, un lundi matin, et une dizaine d'hommes et de femmes voûtés, appuyés sur des cannes ou en fauteuils roulants, s'installent dans une salle de l'hôpital Georges-Clémenceau de Champcueil. Atteints de la maladie d'Alzheimer, la plupart ne parlent plus ou presque. Alain, un jeune sexagénaire à l'air perdu, s'agite sur sa chaise, visiblement très tendu. Une petite mamie pleure, en proie à une émotion sur laquelle elle n'arrive plus à mettre des mots.

Sans attendre, deux animateurs, voix douce et sourire tendre, entonnent « Parlez-moi d'amour... ». « Redites-moi des choses tendres », répondent en chœur trois voix frêles de mamies. Dans l'assemblée, les visages s'éclairent. Alain s'immobilise. Et cet homme très malade, en temps normal incapable de prononcer un mot, se met à chanter, retrouvant sans effort apparent des paroles oubliées.

« C'est mieux que  
du Valium »

Ce petit miracle va encore se reproduire ce matin, à l'hôpital gériatrique de Champcueil. Tout ça grâce à l'intervention de Daniel et Nicole Picq, deux chanteurs de Ris-Orangis, qui ont développé Chansonâge, une méthode de soins très particulière pour les malades d'Alzheimer. « Nous nous sommes rendu compte que, en reprenant avec eux des chansons de leur jeunesse ou de leur enfance, on ramenait des souvenirs constructifs et rassurants. Ils retrouvent des images et se sentent réconfortés, » note Daniel Picq. La méthode a fait ses preuves. Elle est maintenant reconnue par les professionnels. « C'est mieux que du Valium, s'enthousiasme le professeur Alec Bizien, chef de service à l'hôpital de Champcueil et parrain



CHAMPCUEIL, HOPITAL GERONTOLOGIQUE, MARS 2008. Daniel et Nicole Picq, chanteurs essonnais, ont mis en place des ateliers chansons mémoires auprès des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Une méthode reconnue par les professionnels. (LP/S.B.)

de Chansonâge. Les patients sortent de là apaisés pour trois jours. Et même ceux qui ne disent plus un mot se mettent à chanter ! »

Daniel Picq, compositeur interprète qui poursuit par ailleurs une carrière sur scène, multiplie les interventions en milieu hospitalier. Avec Nicole, il forme ainsi le personnel du

CHU de Lille. Et avec Patrick Vasori, un collaborateur, il réalise des disques destinés à devenir des outils thérapeutiques. Le dernier doit sortir au mois de mai prochain.

Edith Piaf, Yves Montand, Mistinguette, Lucienne Boyer... en une heure d'atelier, les malades d'Alzheimer font revivre un répertoire ja-

dis familial. « Qu'est-ce que vous voulez maintenant, » interroge Daniel Picq. « J'me rappelle pas », répond une petite dame au chapeau blanc, avant de glisser avec gourmandise : « Tino Rossi ».

www.chansonages.com

SANDRINE BINET